



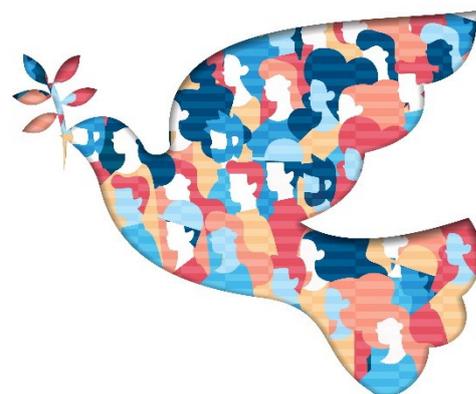
Pentecôte 2021

Frère Ignace Berten, o.p.

L'Esprit de Dieu nous est donné : lumière pour notre chemin en recherche de vérité, guide et soutien pour nos décisions, force dans les temps d'épreuve. Demandons à Dieu de nous ouvrir au don qu'il nous fait.

Prière

Dieu, notre Père, par ton Esprit,
tu accompagnes ton Église,
et tu nous accompagnes.
Ouvre-nous à sa lumière et à son inspiration.
Par ton Esprit, tu éclaires tout homme de bonne volonté :
inspire à toutes les nations une véritable volonté de paix.
Nous te le demandons par Jésus Christ



Homélie



Selon saint Jean, l'Esprit nous est donné afin que nous puissions rendre témoignage et afin de nous conduire vers la vérité tout entière. De quoi avons-nous à témoigner ? de Jésus et de son Évangile, bien sûr. Témoigner de Jésus, de son histoire, de sa prédication, de la croix et la résurrection, comme le font les disciples dans les Actes de Apôtres. Mais aussi et surtout témoigner de sa présence pour nous aujourd'hui.

Témoigner, c'est d'abord vivre la foi en vérité, et pouvoir, quand cela se présente, exprimer ce que signifie concrètement pour nous croire en Jésus Christ aujourd'hui, ce que cela apporte dans notre vie de tous les jours, dans notre manière d'être en communauté ou en famille, dans la société et dans l'Église.

L'Esprit anime notre mémoire de ce qu'a été et de ce qu'a dit Jésus, mais il est dit aussi qu'il nous conduit vers la vérité tout entière. Si Jean met sur les lèvres de Jésus cette parole au futur, c'est parce que pour la communauté à laquelle il s'adresse et donc pour notre communauté, cette vérité tout entière est une promesse pour le futur, et le restera toujours. Cette vérité tout entière, nous ne la possédons pas, nous n'y avons pas accès, nous sommes sur son chemin, ou nous avons à être sur ce chemin, et sur ce chemin, il nous est promis que l'Esprit nous accompagne. La prétention de l'Église, à une certaine



époque, et chez certains encore aujourd'hui, d'être en possession définitive de toute la vérité est mise en cause par ce futur dans l'évangile de Jean.

Dans le monde difficile du présent, ce monde dominé par l'économie capitaliste et la finance, ce monde livré aux luttes des intérêts géopolitiques contradictoires, ce monde où les flux de réfugiés ne s'arrête pas, ce monde où les autorités politiques tout autant que les autorités religieuses sont discréditées, ce monde où les identités collectives sont mises à l'épreuve et où s'affirment replis nationalistes ou communautaires, ce monde où les nouvelles possibilités et pratiques biotechniques nous interpellent, ce monde ébranlé par la pandémie : dans ce monde, que signifie être chrétien aujourd'hui ? Nous n'avons pas une réponse claire et unanime. Nous n'avons pas la vérité. Nous devons avec liberté et responsabilité, dans l'écoute et le respect, cheminer avec tous ceux et celles qui sont sincèrement en quête d'humanité véritable, en quête de vérité, à distance des positions idéologiques tranchées et en nous gardant nous-mêmes de telles positions. Il nous faut espérer que l'Esprit Saint accompagne cette recherche, dans l'Église et au-delà de ses frontières.



Le récit des Actes des Apôtres souligne fortement le fait que le message des apôtres, leur témoignage, est entendu par des gens appartenant à tous les peuples avoisinants. À Babel, les gens se sont séparés en ne se comprenant plus : les langues diverses étaient devenues des barrières insurmontables, l'humanité éclatait et désormais elle était livrée à des conflits sans fin... Et voici qu'en ce jour de la Pentecôte, à Jérusalem, la diversité des langues et des cultures a cessé d'être une barrière divisant les communautés. C'est comme une annonce d'une humanité nouvelle,

où la diversité et les frontières ne s'opposent plus à la communication et à la rencontre. Tous ceux et celles qui, à titre personnel ou au sein d'associations, cherchent des possibilités nouvelles de dialogue sur le terrain de l'œcuménisme, de l'interreligieux ou de l'interconvictionnel sont aujourd'hui mus par l'Esprit de la Pentecôte. Si nous sommes capables d'écouter vraiment l'expérience de vie, l'expérience spirituelle différente du juif, du musulman, du bouddhiste, ou encore de l'agnostique et de l'athée, un dialogue est possible, une intercompréhension, qui nous révèle quelque chose d'autre au sujet de l'être humain et de Dieu, expression de l'Esprit dans le présent. De même tous ceux et celles qui, à titre personnel ou par des initiatives collectives, cherchent à créer des ponts sur les lieux de conflits ou de tensions sont aussi des signes de ce que l'Esprit est à l'œuvre. Nous pouvons lire le cessez-le-feu en Israël-Palestine, s'il est respecté de part et d'autre, comme un signe de l'Esprit, et ceux qui en ont été les médiateurs, comme

l'Égypte principalement, comme des acteurs de l'Esprit dans le présent. Un tout petit pas dans la recherche de la paix et de la justice.

Quant à saint Paul, il oppose les œuvres de la chair et les œuvres de l'Esprit, dans l'énumération des vices et des vertus. Cette liste n'est pas originale : elle est fréquente dans le monde gréco-romain et est principalement d'inspiration stoïcienne. Paul parle à ce sujet d'œuvres de l'Esprit. Pour nous, cela signifie deux choses importantes. L'opposition entre œuvres de la chair et œuvres de l'esprit, entre pratiques mauvaises et pratiques bonnes correspond à l'appel profond de la conscience : la conscience morale est un lieu en nous où s'exprime l'Esprit de Dieu et son appel. Par ailleurs, ces listes ont à l'époque été élaborées par des philosophes païens : la philosophie dans son exigence intellectuelle et morale est aussi un lieu où l'Esprit peut nous parler. Ce qui ne dispense évidemment pas de discernement par rapport à tout ce qui se dit et se publie aujourd'hui.



L'Esprit aujourd'hui ne nous invite-t-il pas à une nouvelle conscience, une nouvelle ouverture, un nouvel espace de communion avec tous les chercheurs de vérité, ici et maintenant parmi les croyants des diverses confessions chrétiennes, parmi les musulmans et les juifs, parmi les athées ou les agnostiques ?

Un monde vraiment réconcilié, un monde de paix et de justice pour tous n'est pas pour demain, nous le savons bien. Mais l'appel est de le commencer, de l'anticiper modestement mais visiblement dans le présent avec toutes les bonnes volontés. L'Esprit nous est donné pour nous mettre à l'œuvre.

Intentions

Pour que notre Église s'ouvre aux appels de l'Esprit aujourd'hui, qu'elle se mette au service de tous sans faire prévaloir les intérêts de sa propre institution, et qu'en tout elle se souvienne que la loi est faite pour l'homme et non l'homme pour la loi, prions le Seigneur.

Pour que les parties en présence, israéliennes et palestiniennes, se décident à chercher honnêtement les conditions d'une paix durable dans la justice, et pour qu'à l'extérieur les pouvoirs n'instrumentalisent pas le conflit au profit de leurs intérêts politiques, prions le Seigneur.

Pour tous ceux et celles qui aspirent à retrouver la liberté et les ouvertures du monde relationnel ; pour tous ceux qui souffrent en particulier de la pandémie, à cause des décès ou de la maladie, à cause des difficultés économiques, à cause du poids insupportable de l'isolement, prions le Seigneur

Pour que nous soyons animés des qualités de l'Esprit promis par les prophètes,
légers et forts comme le souffle, brûlants comme le feu,
vivifiants comme l'eau et pacifiques comme la colombe,
prions le Seigneur.



www.laicsdominicains-huy.be